

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

4 juin 2021

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

**relative à l'étude de la Banque nationale de Belgique sur l'impact économique de l'immigration en Belgique**

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE L'INTÉRIEUR,  
DE LA SÉCURITÉ, DE LA MIGRATION ET  
DES MATIÈRES ADMINISTRATIVES  
PAR  
**M. Hervé RIGOT**

SOMMAIRE	Pages
I. Exposé introductif .....	3
II. Discussion.....	5
III. Votes .....	9

*Voir:*

Doc 55 1970/ (2020/2021):  
001: Proposition de résolution de M. Theo Francken et consorts.

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

4 juni 2021

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**betreffende de studie van de Nationale Bank van België over de economische impact van immigratie in België**

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR BINNENLANDSE ZAKEN,  
VEILIGHEID, MIGRATIE EN  
BESTUURSZAKEN  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER **Hervé RIGOT**

INHOUD	Blz.
I. Inleidende uiteenzetting .....	3
II. Bespreking.....	5
III. Stemmingen .....	9

*Zie:*

Doc 55 1970/ (2020/2021):  
001: Voorstel van resolutie van de heer Theo Francken c.s.

04767

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/  
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**  
Président/Voorzitter: Ortwin Depoortere

**A. — Titulaires / Vaste leden:**

N-VA	Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Platteau
PS	Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaut
VB	Ortwin Depoortere, Dries Van Langenhove
MR	Philippe Pivin, Caroline Taquin
CD&V	Franky Demon
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Tim Vandepoot
Vooruit	Bert Moyaers

**B. — Suppléants / Plaatsvervangers:**

Christoph D'Haese, Joy Donné, Darya Safai, Yoleen Van Camp
Wouter De Vriendt, Claire Hugon, Cécile Thibaut, Stefaan Van Hecke
Khalil Aouasti, Hugues Bayet, André Flahaut, Ahmed Laaouej
Frank Troosters, Tom Van Grieken, Hans Verreyt
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Florence Reuter
Jan Briers, Nahima Lanjri
Gaby Colebunders, Greet Daems
Katja Gabriëls, Marianne Verhaert
Ben Segers, Anja Vanrobaeys

**C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:**

cdH	Vanessa Matz
INDEP	Emir Kir
ONAFH	Emir Kir

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Démocratique en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberaal en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het deft nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigeleurgig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de résolution au cours de sa réunion du 25 mai 2021.

### I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

*M. Theo Francken, auteur principal de la proposition de résolution à l'examen, explique que le sujet de la proposition de résolution à l'examen a de nombreux antécédents. Trois auditions consacrées à l'étude de la Banque nationale de Belgique (BNB) (DOC 55 1818/001) ont été organisées au sein de la commission. Ces auditions étaient très instructives et ont permis de mener des débats de fond sur la manière dont notre pays pourrait mieux organiser la migration et sur les conséquences économiques de cette migration. C'est l'ancien ministre des Finances, M. Johan Van Overtveldt, qui avait à l'époque chargé la BNB de mener cette étude.*

Il serait toutefois dommage qu'aucune suite ne soit donnée à ces travaux. Il se recommande de mener en permanence des études sur la migration et la démographie. La BNB a prouvé qu'elle disposait de l'expertise requise pour effectuer de telles études et qu'elle avait accès aux données nécessaires à cet effet. Il lui est dès lors demandé d'effectuer une étude de suivi (demande 1).

L'étude comporte encore quelques lacunes, qui pourront être comblées dans une étude de suivi. Par exemple, d'aucuns ont critiqué le fait que l'étude ne recourrait pas à l'outil de la facture générationnelle. En effet, l'étude comparait à un moment donné la situation de la deuxième génération de migrants avec celle de la population autochtone et tirait comme conclusion que ce premier groupe était économiquement plus productif que le second. Or, il est apparu que la seule explication de cette situation était qu'il s'agissait d'un instantané. En effet, l'âge moyen de la deuxième génération de migrants est bien plus bas que celui de la population autochtone. Cette comparaison donne une image déformée, dès lors que les coûts que la deuxième génération de migrants engendrera sont encore à venir (pensions, soins de santé, etc.), comme MM. Ivan Van de Cloot et Jan van de Beek l'ont indiqué lors des auditions (DOC 55 1818/001). Ceux-ci ont indiqué que les données pour établir une facture générationnelle étaient disponibles, ce permettant d'effectuer une comparaison correcte (cf. point 2 du dispositif).

Troisièmement, il est demandé que cette étude soit étendue au calcul du coût financier, économique et social de l'immigration illégale et de son impact sur la société dans son ensemble (point 3). L'étude ne traite pas de

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergadering van 25 mei 2021.

### I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

*De heer Theo Francken, hoofdindienier van het voorstel van resolutie, legt uit dat het onderwerp van het voorstel van resolutie een aanzienlijke voorgeschiedenis kent. In de commissie werden drie hoorzittingen gewijd aan de studie van de Nationale Bank van België (NBB) (DOC 55 1818/001). Het was zeer verrijkend om diepgaande debatten te kunnen voeren over hoe migratie beter kan worden georganiseerd en wat daarvan de economische impact is. Toenmalig minister van Financiën Van Overtveldt heeft destijds de NBB de opdracht gegeven om die studie uit te voeren.*

Het zou evenwel jammer zijn indien de werkzaamheden daarbij zouden blijven. Het verdient aanbeveling om voortdurend onderzoek te voeren rond migratie en demografie. De NBB heeft aangetoond dat zij de expertise heeft om dergelijk onderzoek te verrichten en dat zij toegang heeft tot de nodige data. Bijgevolg wordt gevraagd dat er een vervolgonderzoek komt (punt 1).

Het onderzoek bevat nog enkele manco's, en daar kan in een vervolgstudie werk van worden gemaakt. Zo was er de kritiek dat in de studie niet is gewerkt met een generatierkening. Men heeft immers de situatie van de tweede generatie immigranten op een bepaald tijdstip vergeleken met de autochtone bevolkingsgroep, met als conclusie dat de eerste groep economisch meer oplevert dan de tweede groep. De enige verklaring bleek echter dat het om een momentopname ging. Het is immers zo dat de gemiddelde leeftijd van de tweede generatie immigranten een pak lager ligt dan die van de autochtone bevolking. Die vergelijking biedt een vertekend beeld, aangezien de kosten voor de tweede generatie immigranten nog moeten komen (pensioenen, gezondheidszorg, enz.). De heren Ivan Van de Cloot en Jan van de Beek hebben daar tijdens de hoorzittingen op gewezen (DOC 55 1818/001). Zij hebben gesteld dat de data wel degelijk vorhanden zijn om werk te maken van een generatierkening, zodat een correcte vergelijking kan worden gemaakt (cf. punt 2 van het verzoekend gedeelte).

Ten derde wordt gevraagd om het onderzoek uit te breiden met de berekening van de financiële, economische en maatschappelijke kostprijs van illegale migratie en de impact ervan op de ganse samenleving (punt 3).

la migration illégale, qui est pourtant un élément crucial de ce contexte. Au cours des auditions, M. Moutquin a souligné à juste titre qu'il fallait également tenir compte de la contribution que les personnes en séjour illégal apportent à l'économie, au travers par exemple de l'emploi non déclaré qu'ils effectuent dans l'économie souterraine. Dans le monde anglo-saxon, il existe moins de réticence à mener des recherches ou à organiser des débats à ce sujet. Cela devrait également être possible en Belgique. En effet, pour résoudre les problèmes liés à l'immigration, il faut oser en parler, même si ce n'est sans doute pas facile. Toutefois, il devrait être possible de collecter une série de données sur l'illégalité (dans le cadre de la politique de retour, de la population carcérale, des études sur le travail non déclaré, etc.) Ces recherches permettraient également de lutter contre la stigmatisation.

Le groupe de l'intervenant demande en outre une étude complémentaire distinguant les différents pays ou régions d'origine (point 4). On mélange souvent tout. En effet, "le migrant" n'existe pas, ce mot pouvant aussi bien désigner un candidat réfugié subsaharien qu'un eurocrate. Sans porter de jugements de valeur, force est de constater que la migration est un phénomène très diversifié. Pour savoir de quoi il s'agit, il conviendra d'effectuer une étude complémentaire qui distinguera les régions d'origine, des études de cette nature étant d'ailleurs réalisées dans le monde anglo-saxon.

Mme Ardern, première ministre néo-zélandaise, qui est actuellement l'héroïne de la gauche libérale, a récemment préconisé de limiter la migration peu qualifiée et de privilégier la migration qualifiée. Cette mesure se fonde sur l'allégation que la migration peu qualifiée met les salaires des travailleurs sous pression et tue la créativité et l'innovation. Ces propos seraient inacceptables dans notre pays. M. Francken est favorable à un régime migratoire déjà appliqué dans des pays comme le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Ce régime anglo-saxon s'appuie sur l'analyse des compétences que le marché du travail de ces pays peut utiliser. Il va de soi que ce débat sur la migration professionnelle est distinct du débat sur la situation des réfugiés. L'étude de la BNB indique également que les retombées économiques des migrants subsahariens ne sont pas comparables à celles des migrants provenant de l'Asie du Sud-Est. Il faut avoir le courage d'y prêter attention et de mener ce débat, mais sans stigmatisation (point 5 du dispositif).

Sixièmement, les chiffres de l'étude à l'examen et des futures études devront être publiés intégralement sur le site web annoncé par le secrétaire d'État à l'Asile et la Migration et une mise à jour annuelle de ces chiffres devra être soumise au Parlement (point 7). Il faudra

In de studie wordt niet ingegaan op de illegale migratie, wat in het verhaal nochtans een cruciaal element is. De heer Moutquin heeft er tijdens de hoorzittingen terecht op gewezen dat dan ook in rekening moet worden gebracht wat illegale personen opleveren aan de economie, bijvoorbeeld door het werk dat zij verrichten in het zwarte circuit. In de Angelsaksische wereld bestaat er minder terughoudendheid om daar onderzoek naar te doen of debatten over te voeren. Dat moet ook in België mogelijk zijn. De problemen rond migratie worden immers niet opgelost door er niet over te praten. Wellicht is dat geen eenvoudige opdracht. Wel moet het mogelijk zijn om een reeks data over illegaliteit op te lijsten (in het kader van het terugkeerbeleid, de gevangenispopulatie, de bestaande studies rond zwartwerk, enz.). Met dergelijk onderzoek kan ook stigmatisering worden tegengegaan.

De fractie van de spreker pleit voorts voor verder onderzoek op basis van de verschillende herkomstlanden of herkomstregio's (punt 4). Vaak wordt alles op een hoopje gegooid: "de migrant" bestaat niet. Het gaat daarbij even goed om de Sub-Saharaanse kandidaat-vluchteling als om een eurocrat. Zonder waardeoordeelen te vellen, moet men vaststellen dat migratie een erg divers gegeven is. Om te weten waarover men spreekt, is bijkomend onderzoek op basis van de herkomstregio's aangewezen. Dergelijk onderzoek wordt wel gevoerd in de Angelsaksische wereld.

De Nieuw-Zeelandse premier Ardern, die momenteel geldt als links-liberale heldin, heeft recent gepleit voor het inperken van de laaggeschoolde migratie ten voordele van een focus op hooggeschoolde migratie. De maatregel steunt op de bewering dat de laaggeschoolde migratie druk zet op de lonen van de arbeiders en de creativiteit en de innovatie doodt. Een dergelijke uitspraak zou hier niet worden aanvaard. De heer Francken is voorstander van een migratiesysteem dat geldt in landen als Canada, Australië en Nieuw-Zeeland. Dat Angelsaksisch systeem vertrekt vanuit een analyse van de vaardigheden die de eigen arbeidsmarkt kan gebruiken. Dit debat over arbeidsmigratie staat uiteraard los van de situatie van de vluchtelingen. Ook in de studie van de NBB komt men tot de conclusie dat de economische "return" van een Sub-Saharaanse migrant niet te vergelijken is met die van een migrant van Zuidoost-Azië. De durf moet er zijn om daar oog voor te hebben en dat debat te voeren, weliswaar zonder te stigmatiseren (punt 5 van het verzoekend gedeelte).

Ten zesde dienen de cijfers van dit en toekomstig onderzoek integraal op de door de staatssecretaris voor Asiel en Migratie aangekondigde website te worden geplaatst, en moet jaarlijks een update van deze cijfers worden voorgelegd aan het Parlement (punt 7). Er moet

également définir une ligne d'action visant à corriger l'impact négatif de certaines formes d'immigration sur la sécurité sociale en soumettant des propositions concrètes au Parlement (point 8).

Il convient d'exhorter l'Union européenne à élaborer des solutions durables afin de lutter contre l'immigration illégale, ainsi qu'à renforcer et à durcir les règles européennes sur l'immigration (point 9). Il apparaît que peu d'avancées ont été réalisées dans ce domaine. Il faut également formuler des objectifs pour corriger le déséquilibre entre les migrations passive et active (point 10). Une politique migratoire active est nécessaire d'urgence.

Le groupe de l'intervenant n'est pas opposé à la migration, mais se montre critique vis-à-vis de la manière dont elle est organisée actuellement aux niveaux belge et européen. Il prône une combinaison du modèle danois, en ce qui concerne le regroupement familial, la législation sur la nationalité et l'intégration, du modèle canadien sur le plan de la migration professionnelle et du modèle australien en ce qui concerne la politique relative à la migration illégale.

## II. — DISCUSSION

*Mme Eva Platteau (Ecolo-Groen)* explique que son groupe conçoit la migration autrement. La proposition de résolution à l'examen est fondée sur une distinction entre les personnes selon qu'elles apportent ou non une plus-value économique.

Il a été demandé, à juste titre, de réaliser une étude et de collecter des données utiles sur l'impact économique de la migration. Parallèlement, la N-VA est cependant beaucoup plus réticente lorsqu'il s'agit de s'attaquer à la discrimination sur le marché du travail, discrimination qui a également un impact sur la "valeur économique" des migrants. Il s'agit par exemple de la mise en œuvre de tests pratiques visant à révéler cette discrimination.

Il est exact que "le migrant" n'existe pas et il est heureux que l'intention ne soit pas de le stigmatiser. Parallèlement, la N-VA ne manque toutefois pas d'employer des formulations générales renvoyant aux "illégaux" dans son discours. Une attitude cohérente serait dès lors souhaitable à cet égard. En outre, les réfugiés doivent généralement emprunter des routes illégales pour arriver en Belgique. Dès lors, le plaidoyer de la N-VA prônant d'accueillir les vrais réfugiés se heurte à son discours sur la migration illégale.

L'intervenante se rallie en revanche au plaidoyer appelant à envisager la migration autrement. Il est

où une trajectoire peut venir pour corriger l'impact négatif de certaines formes d'immigration sur la sécurité sociale en soumettant des propositions concrètes au Parlement (point 8).

Bij de EU moet worden aangedrongen op duurzame oplossingen in de strijd tegen de illegale migratie en voor de versteviging van de Europese regels ter zake (punt 9). Op dat gebied lijkt weinig vooruitgang te worden geboekt. Tevens moeten er doelstellingen komen om de wanverhouding tussen passieve en actieve migratie te herstellen (punt 10). Er is dringend nood aan een actief migratiebeleid.

De fractie van de spreker is niet gekant tegen migratie, maar staat wel kritisch tegenover die manier waarop die momenteel wordt georganiseerd op Belgisch en op Europees niveau. Zij pleit voor een combinatie van het Deens model voor wat betreft de gezinshereniging, de nationaliteitswetgeving en de integratie, van het Canadees model voor wat betreft de arbeidsmigratie en het Australisch model op het vlak van het beleid rond de illegale migratie.

## II. — BESPREKING

*Mevrouw Eva Platteau (Ecolo-Groen)* licht toe dat haar fractie een andere visie heeft op migratie. Het voorstel van resolutie gaat uit van een onderscheid tussen welke mensen al dan niet een economische meerwaarde opleveren.

Terecht wordt gepleit voor het voeren van onderzoek en het verzamelen van nuttige data over de economische impact van migratie. Tegelijk is het zo dat de N-VA veel weigerachtiger staat tegenover een aanpak van de discriminatie op de arbeidsmarkt, die ook een impact heeft op de "economische waarde" van een migrant. Het gaat dan bijvoorbeeld om het inzetten van praktijktests om die discriminatie bloot te leggen.

Het klopt dat "de migrant" niet bestaat, en het is goed dat er geen intentie bestaat om te stigmatiseren. Tegelijk laat de N-VA niet na om in het discours algemene bewoordingen zoals "de illegal" te hanteren. Een consequente houding op dat vlak is dan ook aangewezen. Bovendien is het zo dat vluchtelingen veelal aangewezen zijn op illegale routes om naar België te komen. In het licht daarvan botst het pleidooi van de N-VA voor het verwelkomen van echte vluchtelingen met het discours van de partij over de illegale migratie.

Het pleidooi om op een andere manier naar migratie te kijken, kan wel worden gevuld. Het klopt dat ook

exact que la migration économique doit également être possible. Toutefois, le but ne peut pas être que seules les personnes qualifiées soient encore les bienvenues. Nombre d'emplois peuvent en effet encore être occupés par des migrants peu qualifiés.

S'agissant de la radiographie du travail au noir, l'intervenant souligne que si les travailleurs visés recevaient des documents de séjour, ils ne devraient plus recourir au travail dans le circuit illégal.

*M. Hervé Rigot (PS)* indique que les auditions ont été très enrichissantes et ont permis à tous les groupes d'adopter une position étayée au sujet de cette thématique. La N-VA fonde son point de vue à ce propos sur les interventions de deux intervenants qui ont critiqué la méthodologie appliquée par la BNB.

Le groupe de l'intervenant estime que les travaux concernant l'étude de la BNB sont terminés. L'étude réalisée et les auditions la concernant ont mis fin à cette discussion. À l'avenir, les débats pourront porter sur d'autres sujets de ce domaine politique, par exemple sur l'audit des structures asile et migration.

L'intervenant déplore que la proposition de résolution remette en cause le travail effectué par la BNB. Il convient plutôt de mettre en doute l'expertise académique de M. van de Beek, qui est une des personnes qui ont inspiré la proposition de résolution à l'examen. Les conclusions de l'étude du BNB ne sont sans doute pas celles que la N-VA avait espérées.

Comme l'a dit Mme Platteau, la vision de la migration ne doit pas se fonder sur une analyse coût-bénéfice pour la société. L'accent devrait plutôt être mis sur l'intégration, l'accompagnement et l'accès au marché du travail. Ces efforts permettront aux migrants de contribuer à la société et d'en faire partie intégrante.

*M. Dries Van Langenhove (VB)* explique que son groupe partage les critiques formulées par MM. Van de Cloot et Van de Beek concernant la méthodologie utilisée par la BNB, ainsi que la manière dont les résultats de l'étude ont été communiqués. On ne peut s'empêcher de penser que la comparaison entre une deuxième génération d'immigrants jeunes et une génération plus âgée de natifs était intentionnelle. D'ailleurs, c'est précisément cet élément qui a été mis en avant par la suite dans le communiqué de presse sur l'étude.

La proposition de résolution formule un certain nombre de critiques très pertinentes. Dans le même temps, on constate un manque d'attention pour des éléments qui

economische migratie mogelijk moet zijn. Wel kan het niet de bedoeling zijn dat enkel nog hoogopgeleide personen welkom zijn. Er zijn immers nog heel wat jobs die door laaggeschoolde migranten kunnen worden ingevuld.

Wat het in kaart brengen van zwartwerk betreft, wijst de spreekster erop dat indien aan die personen verblijfsdocumenten zouden worden gegeven, zij niet langer aangewezen zijn op arbeid in het illegale circuit.

*De heer Hervé Rigot (PS)* stelt dat de hoorzittingen zeer verrijkend waren en alle fracties hebben toegelaten een onderbouwd standpunt in te nemen over het thema. De N-VA steunt voor haar standpunt ter zake op de tussenkomsten van twee sprekers, die zich kritisch hebben uitgesproken over de door de NBB gehanteerde methodologie.

Voor de fractie van de spreker zijn de werkzaamheden met betrekking tot de studie van de NBB afgerond. Met de uitgevoerde studie en de hoorzittingen daaromtrent is de discussie beëindigd. Voortaan kan opnieuw aandacht uitgaan naar andere topics in dit beleidsdomein, zoals de audit van de asieldiensten.

De spreker geeft aan te betreuren dat het voorstel van resolutie het door de NBB geleverde werk in vraag stelt. Het is eerder aangewezen om vraagtekens te plaatsen bij de academische expertise van de heer van de Beek, die mee de inspiratie levert voor dit voorstel van resolutie. Wellicht zijn de conclusies van de studie van de NBB niet degene waarop de N-VA had gehoopt.

Zoals mevrouw Platteau reeds gesteld, mag de visie op migratie niet steunen op een kosten-batenanalyse voor de samenleving. Wel moet de nadruk liggen op de integratie, de begeleiding en de toegang van personen tot de arbeidsmarkt. Die inspanningen zullen ervoor zorgen dat migranten bijdragen aan de maatschappij en er integraal deel van uitmaken.

*De heer Dries Van Langenhove (VB)* legt uit dat ook zijn fractie zich kan vinden in de kritieken van de heren van de Cloot en van de Beek over de door de NBB gehanteerde methodologie, alsook over de manier waarop over de resultaten van de studie is gecommuniceerd. Men kan niet anders dan vermoeden dat het vergelijken van een jonge tweede generatie allochtonen met een oudere generatie autochtonen met opzet is gebeurd. Bovendien wordt daarna uitgerekend dat element in het persbericht over de studie voor het voetlicht geplaatst.

Het voorstel van resolutie formuleert een aantal zeer pertinente kritieken. Tegelijk ontbreekt de aandacht voor elementen die losstaan van de economische impact van

ne sont pas liés à l'impact économique de la migration, tels que l'impact sur le tissu social de la société: l'enseignement, le marché du logement, etc. C'est ce qui ressort du plaidoyer de la proposition en faveur du rétablissement de l'équilibre entre la migration active et la migration passive. Par ailleurs, on accorde trop d'attention à l'augmentation de la migration active et trop peu à la réduction de la migration passive.

La migration ne doit pas être évaluée en termes purement économiques. Même un migrant ayant une valeur ajoutée économique peut encore avoir un impact négatif sur la société. Par conséquent, cette migration reste indésirable. D'éventuelles recherches ultérieures doivent en tenir compte.

*M. Jan Briers (CD&V)* indique que la BNB a pris le temps nécessaire pour s'acquitter correctement de la mission que lui avait confiée le ministre des Finances de l'époque, M. Van Overtveldt. La commission a ensuite consacré une série d'auditions à cette étude (DOC 55 1818/001). Ce n'est pas parce que les résultats de l'étude ne plaisent pas à certaines personnes qu'une nouvelle étude est nécessaire. Le sujet est extrêmement passionnant et reste d'actualité, mais pour le CD&V, cette étude marque la fin des travaux sur ce point.

*Mme Greet Daems (PVDA-PTB)* indique que son groupe a également une vision différente de la migration et défend une image différente de l'homme sur ce plan. La proposition de résolution estime qu'une étude statique est limitée car elle ne prend pas en compte l'ensemble du cycle de vie des migrants. L'intervenante fait valoir qu'une étude dynamique a aussi ses limites. En effet, cette dernière part du principe que la situation reste inchangée et que la société n'évolue pas. Les conclusions politiques tirées d'une telle étude sont plus importantes que les chiffres superficiels qu'elle contient. En ce sens, il est important de mener une concertation avec les instances publiques en vue de veiller à un bon accueil et à un bon accompagnement des migrants, et ce, jusqu'après leur obtention du droit de séjour.

*M. Dries Van Langenhove (VB)* souligne, à l'intention de M. Briers, qu'il ne s'agit pas de savoir s'il accepte ou non les résultats de l'étude. Il s'agit d'une critique fondée de la méthodologie utilisée et de la communication sur l'étude. Le secrétaire d'État Mahdi fait également valoir que le débat sur la migration doit se fonder sur des chiffres et des faits. Il est donc important que des informations factuelles soient fournies par le biais de recherches.

*M. Theo Francken (N-VA)* apprécie le fait que la migration puisse enfin être discutée en profondeur. Bien sûr, tous les points de vue sur le sujet ne sont pas

migration, zoals de impact op het sociale weefsel van de maatschappij: het onderwijs, de woningmarkt, enz. Dat blijkt bij het pleidooi in het voorstel voor het herstellen van het evenwicht tussen de actieve en de passieve migratie. Daarbij wordt teveel gekeken naar de verhoging van de actieve migratie, en te weinig naar het verlagen van de passieve migratie.

Migratie mag niet louter economisch worden beoordeeld. Ook een migrant die economisch een meerwaarde betekent, kan maatschappelijk nog steeds een negatieve impact hebben. Bijgevolg blijft die migratie nog steeds onwenselijk. Daar moet bij eventueel verder onderzoek aandacht voor bestaan.

*De heer Jan Briers (CD&V)* stelt dat de NBB de nodige tijd heeft genomen om de opdracht van toenmalig minister van Financiën Van Overtveldt terdege uit te voeren. De commissie heeft er vervolgens een reeks hoorzittingen aan gewijd (DOC 55 1818/001). Het is niet omdat de resultaten van de studie sommigen niet bevallen, dat er nood is aan een nieuw onderzoek. Het thema is uitermate boeiend en blijft actueel, doch voor CD&V zijn met de studie de werkzaamheden op dat punt afgerond.

*Mevrouw Greet Daems (PVDA-PTB)* stelt dat ook haar fractie een ander beeld heeft op migratie en op dat vlak een ander mensbeeld verdedigt. Het voorstel van resolutie stelt dat een statische studie beperkt is omdat zij niet de volledige levensloop van migranten in rekening brengt. De spreekster stelt dat ook een dynamisch onderzoek zijn beperkingen heeft. Die gaat er immers van uit dat de situatie onveranderd blijft en dat de maatschappij niet evolueert. Belangrijker dan de oppervlakkige cijfers die uit een dergelijke studie voortkomen, zijn de politieke conclusies die eruit worden getrokken. In die zin is het van belang om overleg te plegen met overheidsinstanties over een goede opvang en begeleiding van migranten, en dat tot na het verlenen van een verblijfsrecht.

*De heer Dries Van Langenhove (VB)* benadrukt ten aanzien van de heer Briers dat het niet gaat om het al dan niet aanvaarden van de resultaten van de studie. Wel betreft het gefundeerde kritiek op de gehanteerde methodologie en de communicatie die over de studie is gevoerd. Ook staatssecretaris Mahdi pleit ervoor om de discussie over migratie te voeren op basis van cijfers en feiten. Het is daarom van belang dat aan de hand van onderzoek voor feitelijke gegevens wordt gezorgd.

*De heer Theo Francken (N-VA)* waardeert het feit dat eindelijk ten gronde over migratie kan worden gediscussieerd. Uiteraard zijn niet alle visies op het thema

identiques. C'est ça, le débat démocratique. L'objectif de la discussion est d'assurer une meilleure gestion de la migration, et tous les groupes politiques souscriront sans doute à cet objectif.

L'intervenant insiste sur le fait qu'il ne veut pas porter de jugement de valeur sur les migrants, et ne veut surtout pas les diviser en bons et mauvais migrants. Il est vrai, cependant, que la N-VA ose aborder un thème tel que la migration d'un point de vue plus économique. Elle est convaincue que l'on peut chercher à atteindre un certain résultat en la matière, à savoir une migration plus active et moins passive. Bien sûr, la migration passive ne doit pas être arrêtée. La principale voie de migration passive est le regroupement familial, et le droit à la vie familiale est un droit fondamental. Toutefois, pour l'intervenant, ce droit au regroupement familial n'implique pas un droit à l'assistance en Belgique. Il ne s'agit donc pas d'un jugement de valeur, mais plutôt de la manière dont le système est organisé. Certains choix peuvent et doivent être faits dans le cadre de cette organisation.

L'étude de la BNB pèche par sa "lecture morale". En effet, si elle aborde la flexibilisation et la discrimination sur le marché du travail, elle fait l'impasse sur le durcissement de la législation relative à la migration. C'est étrange. Ne pourrait-on pas aussi bien déduire de cette étude qu'il faut revoir la législation en matière de migration? Cette question n'est-elle pas tout aussi légitime?

La proposition de résolution ne porte pas sur le statut des réfugiés. L'intervenant soutient pleinement le mécanisme de solidarité de la protection internationale, mais préconise, comme le premier ministre néerlandais, M. Rutte, de moderniser la Convention de Genève. À l'heure actuelle, ce statut de protection s'organise en effet en partie au moyen d'un trafic d'êtres humains illégal, téméraire et dangereux. Une solution durable doit être trouvée pour y remédier.

En ce qui concerne l'utilisation du mot "illégaux", l'intervenant souligne que, parallèlement, d'aucuns se plaisent à qualifier les retours forcés de "déportations". On peut difficilement reprocher un péché terminologique à autrui quand on en commet un soi-même. Existe-t-il au fond une "migration illégale" aux yeux des partis de gauche? Cette question est au cœur du débat. L'intervenant est en tout cas convaincu que tout État a besoin de frontières pour son organisation et peut déterminer qui peut ou ne peut pas résider à l'intérieur de ces frontières.

L'intervenant est par ailleurs favorable à la migration circulaire. Il renvoie, à cet égard, à ses initiatives en tant

gelijklopend. Dat is nu eenmaal het democratisch debat. De discussie heeft tot doel om te zorgen voor een beter beheer van migratie, en die doelstelling kunnen wellicht wel alle fracties onderschrijven.

De spreker benadrukt geen waardeoordeel te willen vellen over migranten, en ze dus zeker niet te willen indelen in goede en slechte migranten. Wel is het zo dat de N-VA meer vanuit een economisch standpunt durft te kijken naar een thema zoals migratie. Zij is ervan overtuigd dat aan de knoppen van de migratie mag worden gedraaid met een bepaalde uitkomst voor ogen, zijnde meer actieve migratie en minder passieve migratie. Uiteraard dient de passieve migratie niet te worden stopgezet. Het grootste passieve migratiekanaal is de gezinsherening, en het recht op een gezinsleven is een fundamenteel recht. Dat recht op gezinsherening houdt voor de spreker evenwel geen recht op bijstand in België in. Het gaat dus niet om een waardeoordeel, maar wel over de manier waarop het systeem wordt georganiseerd. Bij die organisatie kunnen en moeten bepaalde keuzes worden gemaakt.

De studie van de NBB bezondigt zich aan "*moral reading*". Zo wordt wel gesproken over de flexibilisering en de discriminatie op de arbeidsmarkt, maar wordt geen uitspraak gedaan over het verstrekken van de migratielawageving. Dat is vreemd. Uit de studie kan toch evengoed worden besloten dat gewerkt moet worden op het vlak van de migratielawageving? Die vraag is toch even legitiem?

Het voorstel van resolutie gaat niet over de status van vluchtelingen. De spreker steunt voluit het solidariteitsmechanisme van de internationale bescherming, maar pleit, net zoals de Nederlandse premier Rutte, voor een modernisering van de Conventie van Genève. De huidige organisatie van dat beschermingsstatuut verloopt momenteel immers deels via een drieste en gevvaarlijke illegale mensensmokkel. Daar moet een duurzame oplossing voor worden gezocht.

Wat het gebruik van de term "illegalen" betreft, wijst de spreker erop dat tezelfdertijd sommigen de gedwongen terugkeer graag als "deportaties" bestempelen. Men kan bezwaarlijk het gebruik van een bepaalde terminologie verwijten indien men zich daar zelf aan bezondigt. Bestaat voor de linkse partijen wel zoiets als "illegal migratie"? Die vraag vormt de essentie van het debat. De spreker is er alvast van overtuigd dat een Staat voor zijn organisatie nood heeft aan grenzen en kan bepalen wie al dan niet binnen die grenzen mag verblijven.

Voorts is de spreker voorstander van circulaire migratie. Hij wijst in dat verband op zijn initiatieven als

que secrétaire d'État dans la mise en œuvre d'accords de réadmission, en particulier avec la Tunisie.

M. Francken s'oppose à une régularisation collective. Toutefois, il doit certainement être possible de procéder à des régularisations sur une base individuelle. Il est également d'accord avec l'affirmation selon laquelle beaucoup de choses restent à faire en matière d'intégration. Par ailleurs, il note que la Flandre pourra bientôt faire le bilan de vingt ans d'intégration obligatoire tandis que l'intégration n'a toujours pas commencé à Bruxelles.

### III. — VOTES

#### A. Considérants

Les considérants A à G sont successivement rejetés par 12 voix contre 5.

#### B. Demandes

Les points 1 à 10 sont successivement rejetés par le même vote.

\*  
\* \* \*

L'ensemble de la proposition de résolution est par conséquent rejeté.

*Le rapporteur,*

Hervé RIGOT

*Le président,*

Ortwin DEPOORTERE

staatssecretaris bij de totstandkoming van terugname-akkoorden, inzonderheid met Tunesië.

De heer Francken kant zich tegen een collectieve regularisatie. Wel moeten regularisaties op individuele basis zeker kunnen. Hij is het ook eens met de stelling dat hard moet worden gewerkt rond integratie. Tegelijk geldt de vaststelling dat Vlaanderen weldra kan terugblikken op 20 jaar verplichte inburgering, terwijl die in Brussel nog steeds niet is opgestart.

### III. — STEMMINGEN

#### A. Consideransen

De consideransen A tot en met G worden achtereenvolgens verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

#### B. Verzoekend gedeelte

De punten 1 tot en met 10 worden achtereenvolgens verworpen met dezelfde stemuitslag.

\*  
\* \* \*

Bijgevolg wordt het geheel van het voorstel van resolutie verworpen.

*De rapporteur,*

Hervé RIGOT

*De voorzitter,*

Ortwin DEPOORTERE